

LIVRE QUATRE : LA VIE RELIGIEUSE

- Chapitre 1 : LE CLERGE
- Chapitre 2 : LE PELERINAGE
- Chapitre 3 : RELIQUES ET RELIQUAIRES
- Chapitre 4 : LES DONATIONS
- Chapitre 5 : LES ANNIVERSAIRES
- Chapitre 6 : LES SEPULTURES

CLERGE REGULIER / CLERGE SECULIER



LA TONSURE

LE NIMBE

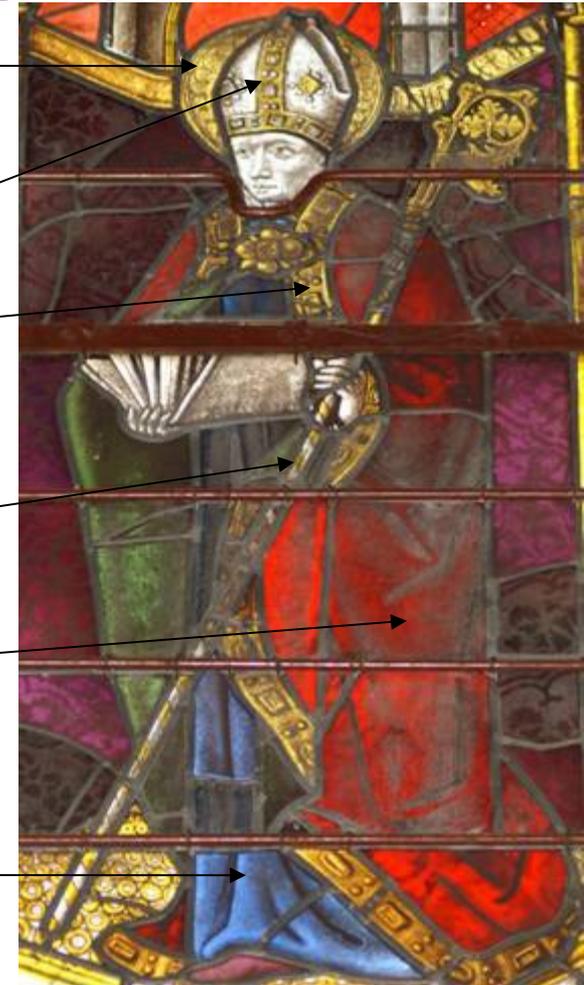
LA MITRE

L'ORFROIS

LA CROSSE

LA CHAPE

LA ROBE



Saint Eloi (588-660) Fondateur de l'abbaye, il fut nommé évêque de Noyon de 641 à 660.

Il est mitré avec un nimbe, tient un livre dans la main droite et une crosse dans la main gauche, la robe est bleue, la chape rouge doublée de vert avec orfroi et une large plaque dorée attachant la chape sur le milieu de la poitrine.

Abbé Martial Bony de La Vergne (1456-1484) Restaurateur de l'abbaye de Solignac, il est le commanditaire de ces vitraux.

L'abbé, reconnaissable par sa tonsure est agenouillé les mains jointes en prière; sa robe est blanche et sa chape pourpre se détachent d'une tenture bleu foncé.

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES



Solignac se positionne à proximité de la via Lemovicensis et constitue un point de passage sur le chemin des pèlerins se rendant à St Jacques de Compostelle qui n'hésitaient pas à faire un petit détour pour se recueillir devant les nombreuses reliques de l'abbatiale.

UN BOURG SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE



Le pont gothique



Le bourg s'est formé autour du monastère et son enrichissement a attiré population et activités marchandes.

UN RELIQUAIRE

Le mot reliques vient du latin « reliquae » qui veut dire restes. Il s'agit en effet des restes du corps d'un saint ou d'objet ayant été en contact avec lui.

Les types de reliquaire:

Il existe plusieurs sortes de reliquaires:

- les chasses qui sont des coffrets
- les reliquaires de forme anatomique (tête ou chef-reliquaire, bras, buste...)
- les reliquaires montrances qui sont transparents.

Ici, il s'agit d'un buste-reliquaire conservé dans le trésor de l'abbatiale de Solignac.

Qui est saint Théau ou Tillo?

Théau est un jeune saxon ayant vécu au VII^o siècle, vendu comme esclave. Il est racheté par St Eloi qui l'envoie à Solignac pour y être éduquer et former. Il devient missionnaire et aurait achevé sa vie en ermite à proximité de l'abbaye de Solignac vers 702.

Il est vénéré dans tout le diocèse depuis le IX^o siècle.

Les origines du buste-reliquaire:

Il n'a peut-être pas été réalisé pour recevoir les reliques de St Théau mais a toujours appartenu à l'abbaye.



La composition du reliquaire:

L'œuvre est composite:

- La tête en cuivre travaillé au repoussé date de la fin du XII^o siècle était dorée à l'origine puis argentée.

- Des pastilles repercés figurent les iris des yeux.

- La partie supérieure du crâne a été remplacée par un couvercle argenté comportant une vitre au XIX^o siècle pour laisser voir la relique.

- Une deuxième relique est présente sur le devant du buste dans une loge qui est en bois sculpté et doré du XVII^o siècle en remplacement de l'original qui était en métal travaillé vraisemblablement.

- Le buste est en bois doré à la feuille et date du XVII^o ou XVIII^o siècle.

La représentation du saint:

- Il est vêtu d'une tunique dont l'encolure est bordée d'un amict.

- Les cheveux sont symbolisés par des lignes gravées ondulées.

- Le visage est allongé et piqué dans sa partie inférieure pour imiter la barbe naissante.

- Ses yeux sont grands ouverts.

Amict : rectangle en toile fine mise autour du cou sous l'aube.

ETUDE D'UN RELIQUAIRE

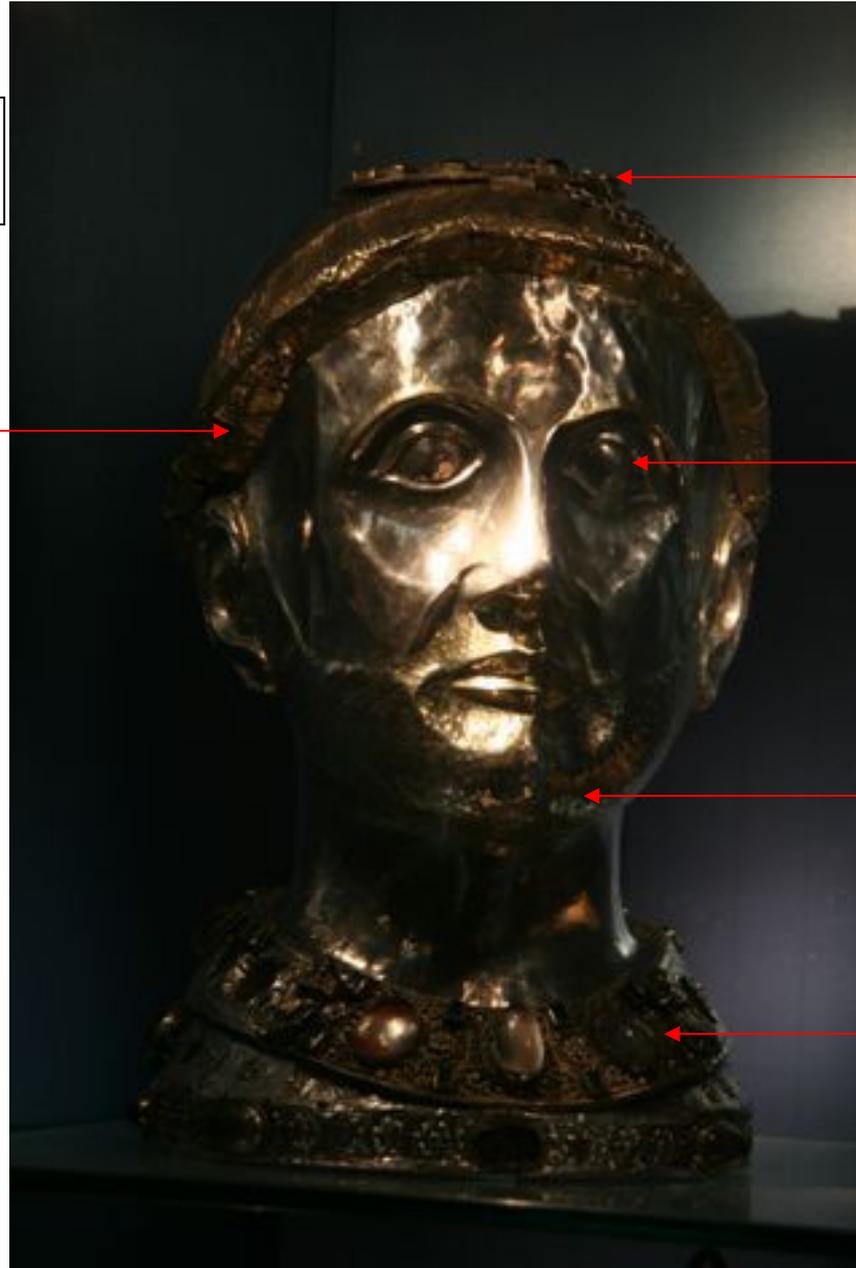
Vous pouvez faire compléter la
fiche de ce reliquaire

Type de reliquaire:
UN BUSTE RELIQUAIRE

LES CHEVEUX

Qui est St Yrieix?

Issu d'une famille aristocratique, il naquit en Limousin au début du VI^e siècle; devenu prêtre, il fonda une communauté monastique à Attanum (St Yrieix). Souvent sur les routes à la recherche de lieux saints, il bâtit plusieurs églises. Atteint de dysenterie, il mourut le 25 août 591.



LA LOGE A RELIQUE

LES YEUX

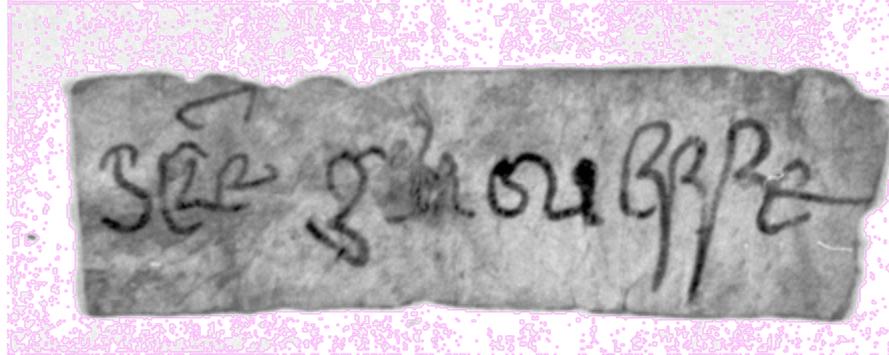
LA BARBE

**L'ENCOLURE DE LA
TUNIQUE
SURMONTÉE DE
PIERRES PRÉCIEUSES**

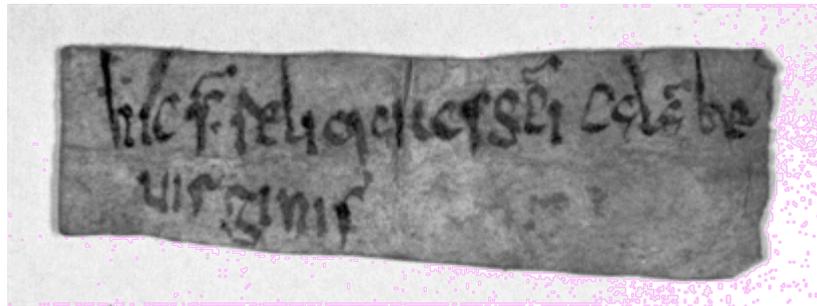
Reliquaire de St Yrieix, copie conservée dans la collégiale de St Yrieix, original au
Metropolitan Museum de New York, XIII^e-XV^e siècles

AUTHENTIQUES DE RELIQUES

Le trésor de Saint Pierre de Solignac contient des « **authentiques** », c'est-à-dire des morceaux de parchemin sur lesquels sont inscrits le nom des saints qui correspondent aux reliques conservées, qui remontent pour certains à l'époque mérovingienne:



Sainte Geneviève, inscription du VII-VIII^e siècles: (S(an)c(t)e Genoveffe



Sainte Colombe, inscription du VII^e siècle: Hic s(unt) reliquias s(an)cti(sic) Colu(m)be virginis

LES RELIQUES - INTERET SPIRITUEL

L'importance des reliques est marquée par les retombées qu'elles peuvent provoquer:

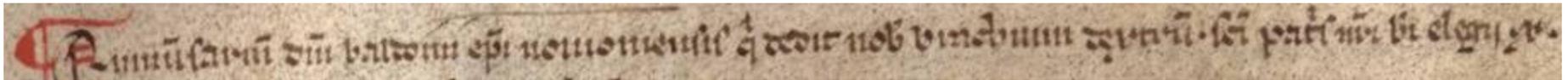
- **SPRITUELLEMENT**, elles marquent le prestige religieux d'un lieu.

Or l'abbaye de Solignac en conservait 41 d'après un catalogue du Moyen-Age, perdu mais copié au XVII^e siècle:

- 10 reliques du Christ et de la Terre sainte
- 18 reliques de martyres et confesseurs du Bas Empire
- 12 reliques des Saints des temps mérovingiens
- 1 relique du XIII^e siècle.

D'ailleurs, des abbés de Solignac ont cherché à en rapatrier grâce à des confraternités:

- avec Noyon pour récupérer le bras de St Eloi qui y était évêque entre 1161 et 1167, l'évêque de Noyon, Baudouin de Beuseberg envoya à Solignac le bras droit d'Eloi. Le Nécrologue du XIII^e siècle célèbre cet événement:



« *Anniversarium domini Baldoini, episcopi Noviomensis, (Noviomagensis) qui dedit nobis brachium dextrum sti patris nostri beati Elegii* » Arch. dép. Haute-Vienne - 6h4 f^o33r.

- avec Stavelot pour obtenir celui de St Remacle qui y était abbé, le 13 mai 1268.

L'église abbatiale attirait de nombreux pèlerins grâce à l'importance de ses reliques et comptait 12 autels dédiés à des saints importants du Limousin.

RELIQUES - INTERET ECONOMIQUE

-**ÉCONOMIQUEMENT** : elles permettent d'attirer des pèlerins et d'inciter à l'aumône.

Ainsi, pour financer la reconstruction du chœur de l'église de l'abbatiale, incendié lors des guerres de Cent Ans, l'abbé Bertrand obtient du pape avignonnais Clément VII une **indulgence** (rachat de péchés) de 41 jours pour tous ceux qui « se rendraient à cette église et lui tendraient une main secourable » ,

« *ad eandem ecclesiam accesserent, sibi que manus suas porrexerint adjutrices* ») « sauvegarde de l'abbé »

« considérant que l'exposition publique des reliques se trouvant dans le lit du monastère stimule le cœur des fidèles et les incite à une plus fervente dévotion, d'où s'en suivent manifestement des largesses et des aumônes plus nombreuses et plus riches »

« *quia venerabilium reliquiarum in eodem monasterio existentium publica exhibitio corda populi ad ferventiorum devotioonem provocat et induxit, ex quo piarum eleemosinarum uberior et pinguior largitio sequitur manifeste* »).



Arch. Dép. Haute-Vienne - 6H11
« proclamation de sauvegarde pour l'abbé »

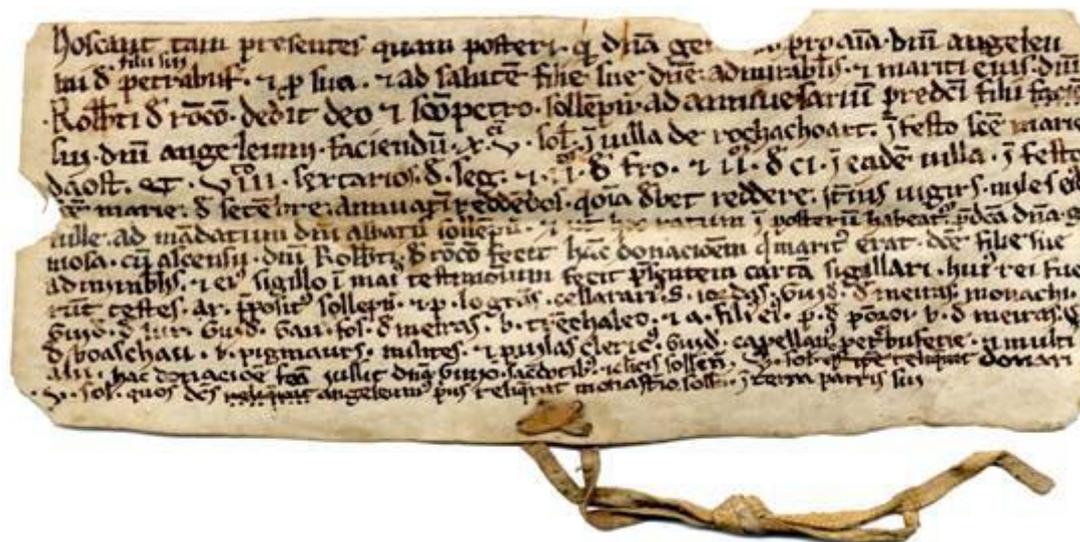
LES DONATIONS

Ainsi de nombreux laïcs faisaient des dons de leur vivant ou par testament sous forme de rentes, de biens fonciers pour des motifs religieux, économiques et sociaux. En effet, les dons qui sont une source de richesse considérable pour l'abbaye et les monastères en général, permettent aux donateurs :

- de racheter ses péchés (indulgences)
- d'avoir une sépulture dans un des cimetières de l'abbaye, au plus proche des lieux saints,
- d'obtenir une protection divine avant de partir en croisade ou en pèlerinage,
- de devenir moine
- de célébrer des messes pour l'âme des défunts, d'entretenir un enfant confié aux moines

Dans le monde médiéval, le Salut de l'âme est une quête à mener toute sa vie.

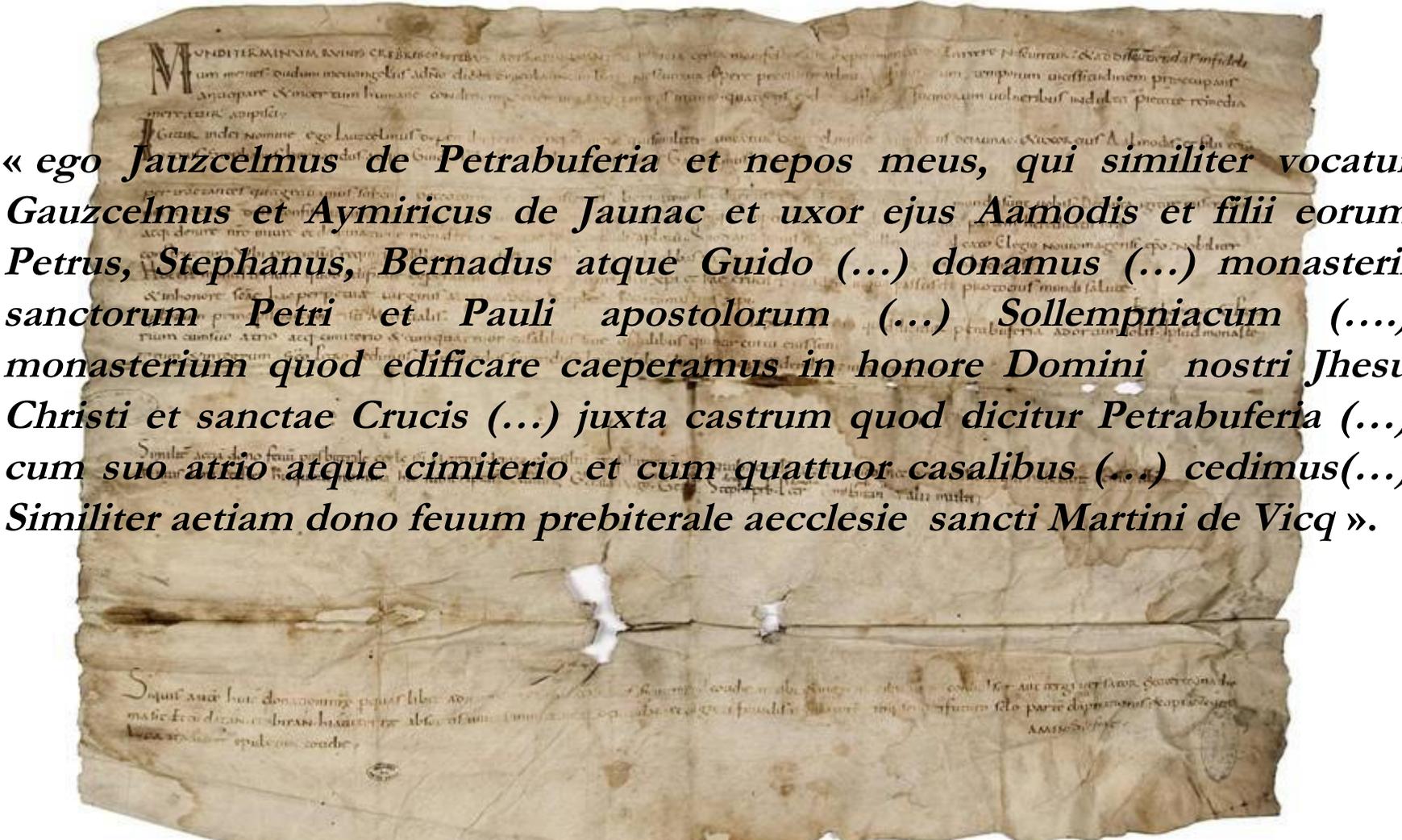
L'obituaire, le cartulaire comme d'autres documents conservés aux Archives départementales de la Haute-Vienne présentent le nom des bienfaiteurs de l'Abbaye.



**ARCH DEP HAUTE VIENNE 6 H 111
DONATION DE DAME GENIOSA A L'ABBAYE DE SOLIGNAC (entre 1195 et 1228)**

Dame Geniosa, épouse de Robert Rancon donne des rentes sur un domaine de Rochechouart pour l'âme du seigneur Angelme de Pierrebuffière, son fils, pour la sienne et le salut de son fils, noble Admirable et de son mari Robert de Rancon «*pro anima domini Angelemmi de Petrabusfer, filii sui et pro sua et ad salutem filie sue domine Admirabilis et mariti eius domini Robberti de Rancon*»

L'EXEMPLE D'UNE DONATION



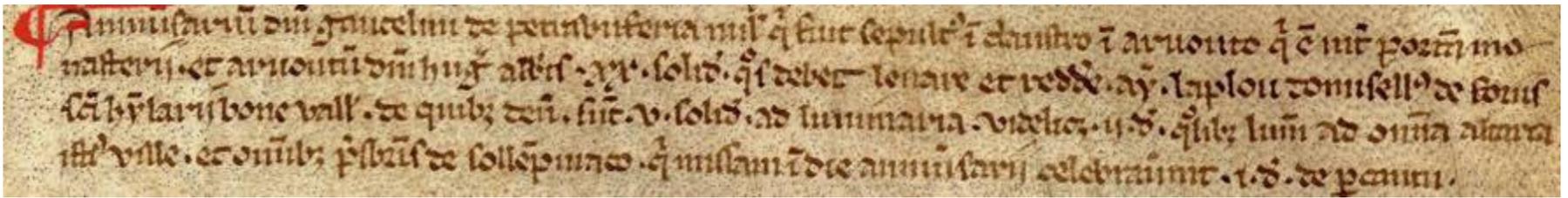
« ego Jauzelmus de Petrabuferia et nepos meus, qui similiter vocatur Gauzelmus et Aymiricus de Jaunac et uxor ejus Aamodis et filii eorum Petrus, Stephanus, Bernadus atque Guido (...) donamus (...) monasterii sanctorum Petri et Pauli apostolorum (...) Sollempniacum (...) monasterium quod edificare caeperamus in honore Domini nostri Jhesu Christi et sanctae Crucis (...) juxta castrum quod dicitur Petrabuferia (...) cum suo atrio atque cimiterio et cum quattuor casalibus (...) cedimus (...) Similiter aetiam dono feuum prebiterale aecclesie sancti Martini de Vicq ».

Donation du prieuré Sainte-Croix de Pierre-Buffière en 1063, Arch. dép. Haute-Vienne - **6H166 RESERVE**

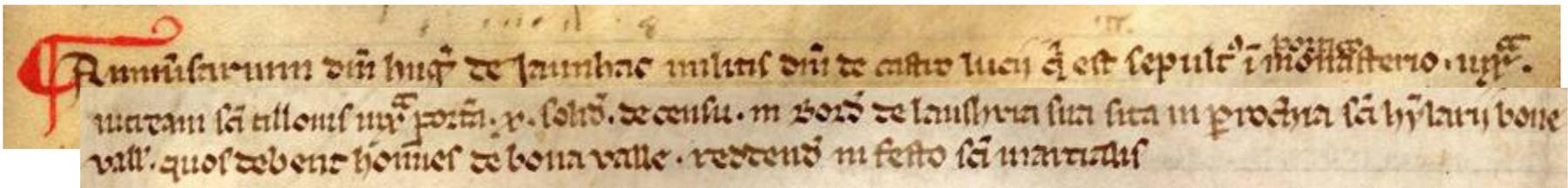
Gaucelme de Pierrebuffière, son neveu Gaucelme, Aymeric de Jaunac, son épouse Aamodis et ses fils Pierre, Etienne, Bernard et Gui donnent au monastère de saints Pierre et Paul apôtres de Solignac un monastère en cours de construction en l'honneur du Christ Jésus et de la Sainte Croix à côté du château de Pierrebuffière avec son cloître et cimetière et avec quatre fermes ou domaines ainsi que l'église presbytérale de Saint Martin de Vicq en 1063 pour en assurer la pérennité.

ANNIVERSAIRES

Les familles consacrent une partie de leurs revenus à faire célébrer des messes en souvenir des disparus ou pour le salut de leur âme dans leurs testaments. Il semble que cette source ait été importante pour fournir une grande partie de la nourriture des moines et des aumônes aux pauvres.



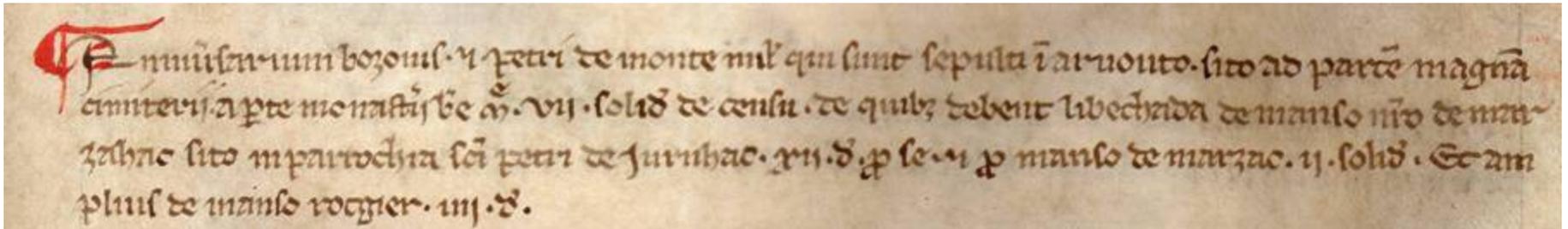
Arch. dép. Haute-Vienne - **6H4 f°26 - XIII^esiècle** « *Anniversari Domini Gaucelmi de Petrabuferia, militis, qui fuit sepultus in claustr'o, in arvouto, qui est inter portam monasterii et arvoutum domini Hugonis, abbatis.* »: Anniversaire du seigneur Gaucelme de Pierrebuffière, chevalier qui fut enterré dans le cloître, sous la voûte qui est entre la porte du monastère et la voûte du seigneur Hugues, abbé.



Arch. dép. Haute-Vienne - **6H4 f°28 r-v - XIII^esiècle** « *Anniversarium domini Hugonis de Jaunbac militis domini de Castro Lucii qui est sepultus in (monasterio) portico juxta vitream sancti Tillonis juxta portam* »: Anniversaire du seigneur Hugues de Jaunbac, chevalier, maître de Châluçet qui est enterré sous le portique à côté du vitrail de saint Tillon à proximité de la porte.

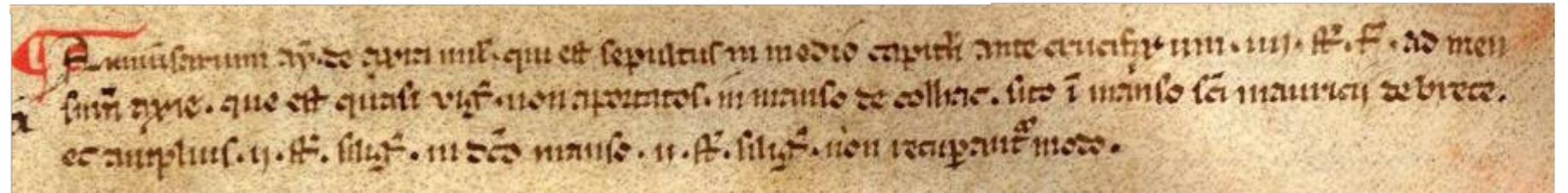
LES SEPULTURES

Les seigneurs du Mont avaient des liens privilégiés avec l'abbaye de Solignac comme l'atteste les sépultures du cimetière attenant au chapitre et au cloître de l'abbaye (*Nécrologe de l'abbaye de Solignac*, rédigé au XIII^e siècle) dans lequel les moines de l'abbaye étaient aussi enterrés.



Arch. dép. Haute-Vienne - **6H4 f°29** - **XIII^esiècle**: « *Anniversarium Bozonis et Petris de Monte, militum, qui sunt sepulti in arvouto sito ad partem magnam cimiterii ad parte monasterii beate Marie* », Anniversaire de Bozon et Pierre du Mont, chevaliers, qui sont enterrés sous la voûte vers le grand cimetière du monastère.

Plus le défunt appartient à une catégorie sociale élevée et plus la famille entretient des relations privilégiées avec l'abbaye, plus il était enterré dans les parties les plus saintes de l'abbaye.



Arch. dép. Haute-Vienne - **6H4 f°34r** - **XIII^esiècle**: « *Anniversarium Aymerici de Axia, militis qui est sepultus in medio capituli ante crucifixum* », Anniversaire d'Aymeric d'Aixe, chevalier, qui est enterré dans le chapitre au milieu devant le crucifix.

LIEUX DE SEPULTURES

S. di. cta. Lem epe. omib. tam presentib. qm futuris. i perpetuum.
Notum uob fieri uolum. qd cu Trenchaleosmiles. ab abbe sollempniace
daut. scit. 7 amonachis eid. in capitulo sollempniace. sepulcre traderetur.
dñi Aixe. ad ead sepulcram accederet. nullu aliu i eod capitulo. n dños. 7
dnas castri Aixe. 7 filios 7 filias eoz. sic pdecessores eoz qndā habuerat. de
bere sepeliri. constantē asseruerit. Daut. audu. pnominat' abbas. et
het. prior. 7 cōuent. sollempniace. ad dñs Aixe duob. scit. Amicia.
libe cōcessit. qd pceptis abbe sollempniace. alijs nullis. n
nū. t ali. deceto. n dñi. 7 dñe. 7 filij. 7 filie. n
pto nō. habeat canonicā sepulturā. Ad quid ut firmu pma
at. 7 icōcussū pseueret. sigilli nrī auctore. tte cōmuniri fecim
7 cōsignari. 7 id abbas. hoc id cū suo sigillo cōsignauit.

Arch. Dép Haute-Vienne 6H92 : titre concernant le droit exclusif des seigneurs d'Aixe à être ensevelis dans le chapitre de l'abbaye (fin XII^e siècle). En effet, les seigneurs d'Aixe avaient le droit de se faire enterrer dans la salle capitulaire de l'abbaye de Solignac, ce que confirme Sebrand, évêque de Limoges (1189-93).

LE ROULEAU DES MORTS



A la mort d'un abbé renommé, il était d'usage qu'un moine, appelé « moine messenger » parte annoncer la nouvelle aux autres monastères. Dans ce document exceptionnel, ce moine a rendu visite à près de 400 églises, prieurés et abbayes de France, Pays-Bas et Allemagne en un peu plus d'un an.

Chaque établissement a inscrit quelques lignes sur le rouleau à la mémoire du défunt.

Cette pratique permettait d'entretenir de bonnes relations avec la communauté ecclésiastique et d'échanger des nouvelles.

Rouleau des morts de l'abbé Hugues de Solignac - 1240-1241
Parchemin, Arch. dép. Haute-Vienne, 6H6